

Atelier d'écriture.

Au plaisir d'écrire

Atelier du 7 novembre 2024.

La valise, objet anodin, est pourtant chargée de symboles. Elle incarne à la fois le départ et l'attente et/ou la promesse d'un ailleurs. Chaque valise raconte une histoire, banale ou extraordinaire. Elle nous accompagne dans les voyages. Elle est aussi le témoin des étapes marquantes de la vie.

On la prépare avec soin, on y glisse des vêtements, des objets personnels, des souvenirs parfois. La valise devient un reflet de soi-même, un condensé de ce que l'on emporte pour affronter l'inconnu ou retrouver le familier.

Mais la valise, c'est aussi le poids de l'absence, des choses laissées derrière. Tout ne rentre pas, tout ne peut être transporté. Elle impose des choix, parfois douloureux. Que prendre ? Que laisser ? Elle est comme un filtre qui ne retient que l'essentiel, et ce que l'on juge essentiel peut en dire long sur ce que l'on est, sur nos priorités, sur ce qui nous attache.

Lors des adieux dans une gare ou un aéroport, c'est la valise que l'on serre contre soi. Elle accompagne ces moments d'émotion, lorsque les chemins se séparent, quand les vies s'éloignent temporairement ou pour toujours. Elle est là, posée à nos pieds, discrète, mais si présente.

La valise est aussi le symbole des nouveaux départs, des quêtes de liberté. Elle s'ouvre sur l'inconnu, sur des territoires à explorer, des cultures à découvrir. Ainsi elle devient un objet de liberté, une invitation au voyage, à la découverte.

Cependant, pour d'autres, la valise peut prendre une signification plus tragique. Elle peut être synonyme d'exil, de fuite. On la remplit en hâte, avec l'essentiel : des papiers, de l'argent, des vêtements... Alors, elle porte en elle le poids de la séparation forcée, du déracinement.

Qu'elle soit synonyme de liberté ou de contrainte, la valise est un objet intime, chargé de sens. Elle parle des voyages, mais aussi des attaches, des départs et des retours. Elle est un lien entre ce qui était et ce qui sera, entre ce que l'on quitte et ce que l'on espère trouver.

René « Au Plaisir d'écrire »